

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M F RAVINET, 51, r. Franklin

Abonnement
annuel { 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2616 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 25 octobre :*MM. Petitdemange, Planchard, Rosier, Faroud, Gillot, Greter, Roggero, Drevet, Ballagny, M^{lle} Ballagny, M. Frarier.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 8 Novembre 1926, à 20 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 25 octobre :*2^o *Présentation de :*

M^{lle} Chapon (Madeleine), 2, rue des Thermes-Romains, Roanne (Loire), par MM. Perret et Usuelli. — M. Portaz (Joseph), représentant, impasse de la Sous-Préfecture, Roanne, par MM. Flamens et Usuelli. — M. Thibert (André), Lycée de garçons, Roanne, par MM. Alabernarde et Combet. — M. Bon (Charles), 3, place du Palais-de-Justice, Roanne, par MM. Usuelli et Flamens. — M. Guilhot (Adolphe), 106, rue Saint-Alban, Roanne, par M^{mes} Wærner et Usuelli. — M^{lle} Turret (Catherine), 78, rue Mulsant, Roanne, par MM. Usuelli et Perret. — M^{lle} Maraquin (Odette), professeur de sciences au Lycée de jeunes filles, Roanne. — M^{lle} Barral (Paulette), professeur au Lycée de jeunes filles, Roanne, par M^{lles} Harvaux et Bourniquel. — M. Michel (Louis), 37, rue des Ecoles, Roanne, par MM. Perret et Larue.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 OCTOBRE

Sur le parfum dégagé par les fleurs de « Serapias » et d' « Ophrys »

Par M^{lle} Aimée CAMUS.

Les fleurs de *Serapias* sont ordinairement considérées comme inodores. Il n'en est rien. J'ai constaté une émission très nette d'odeur, surtout vers le soir, chez les *S. neglecta* et *cordigera* et, à un degré moindre, chez les *S. Lingua* et *pseudocordigera*. Ces espèces paraissent être fécondées par l'intermédiaire d'insectes qui viennent passer la nuit dans l'abri formé par le casque de la fleur et les lobes supérieurs du labelle.

Alors que la fécondation des *Ophrys* donne lieu à de nombreuses recherches intéressantes, il me paraît utile de signaler aussi que la fleur de ces plantes, regardée très souvent comme privée d'odeur, est ordinairement plus ou moins odorante, au moins à un moment donné.

Les fleurs d'*O. fusca* dégagent un léger parfum, sensible pour nous, lorsqu'elles sont assez nombreuses, rapprochées en bouquet ; celles de l'*O. lutea* sont plus odorantes.

Les fleurs d'*O. aranifera* et sous-espèces s'y rattachant, comme l'*O. atrata*, l'*O. litigiosa*, l'*O. arachnitiformis*, sont souvent très manifestement odorantes, surtout dans les basses montagnes sèches et chaudes du Midi et vers le soir. L'*O. atrata* m'a paru dégager le plus de parfum.

Le curieux *O. Bertolonii* émet une odeur nette et forte se rapprochant beaucoup de celle de la fourmi. Ainsi que je l'ai déjà signalé (A. CAMUS, Note sur quelques Orchidées de Vence, in *Bull. Assoc. Nat. Nice et Alpes-Maritimes*, 1919, p. 9), on retrouve l'odeur très caractéristique de l'*O. Bertolonii* dans les hybrides issus du croisement de cette espèce avec l'*O. aranifera*. J'ai fait la même observation pour l' \times *O. Neoruppertii* A. Camus (*O. Bertolonii* \times *Scolopax* A. Camus), récolté dans les Alpes-Maritimes.

D'après les observations de MM. GODFERY, POUYANNE, CORREVEON et HOUZEAU DE LEHAIÉ, les Hyménoptères fouisseurs mâles qui servent au transport du pollen, chez les espèces du genre *Ophrys*, semblent attirés par la ressemblance que présente la fleur, et surtout le labelle, avec leur femelle dont ils guettent la sortie du cocon. L'odeur de ces fleurs n'aurait-elle pas quelque analogie avec celle de ces insectes et ne les guiderait-elle pas parfois ?

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Octobre

Remarques sur les genres « *Lepista* » Pat. (non Sm.) et « *Leucopaxillus* » Bours.

Par M. R. KÜHNER.

Dans une note toute récente (*Bull. Soc. Myc. Fr.*; t. XL, 4^e fasc.), M. R. MAIRE a décrit trois espèces d'agarics, dont une nouvelle, qu'il place dans le genre *Lepista*. Ce sont, pour mémoire, les *L. barbara* R. Maire, *rhodoleuca* (Romell) Maire, *paradoxa* (C. et D.) Maire.

Ces trois espèces présentent en commun la membrane sporique verruqueuse, caractère du genre *Lepista* Pat. (non Sm.).

Mais ce caractère suffit-il pour placer les espèces précitées à côté du *Clitocybe inversa* Fr. ? Nous ne le pensons pas car, chez cette dernière plante, la spore est de taille plus petite, de forme différente et sa paroi ne bleuit pas sous l'action des réactifs iodés, alors que chez les *L. barbara*, *rhodoleuca* et *paradoxa*, la membrane sporique et surtout les verrues dont elle est ornée se colorent vivement en bleu-noir en présence du réactif iodé de Melzer.

Ce caractère différentiel est extrêmement net et ne nous permet pas de laisser à côté du *Clitocybe inversa* les espèces décrites par R. Maire.

Nous plaçons ces derniers dans le genre *Leucopaxillus* créé par notre excellent ami J. Boursier (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XLI, 3^e fasc.), pour le *Clitocybe paradoxa* C. et D. et le *Tricholoma pseudoacervum* C. et D., et que nous avons réétudié tout récemment (*Thèse Fac. Sc. Paris*, 1926).

Ce genre est essentiellement reconnaissable à ses spores blanches en masse, possédant une membrane ornée de verrues amyloïdes. Il se distingue des *Lepista* Pat. par ce dernier caractère et des *Melanoleuca* Pat., dont la spore bleuit également par l'iode, par le port, la texture de sa chair non hygrophane et éventuellement par l'absence de cystides.

Le genre *Leucopaxillus* renferme donc à présent quatre espèces : *L. paradoxus* (C. et D.) Bours., *pseudoacervus* (C. et D.) Bours., (? = *tricolor* Peck.), *rhodoleucus* (Romell) Kühner, *barbarus* (R. Maire) Kühner.

Leurs caractères généraux sont les suivants :

Carpophores non cespiteux, non hygrophanes. Spores en masse blanc pur. Pied plein, fibrocharnu, confluent avec le chapeau, sans anneau. Chapeau convexe ou \pm aplani, peu ou non déprimé au centre, épais, charnu ferme à revêtement sec ou subvisqueux, à marge incurvée ou involutée, pruineuse ou souvent subtomenteuse, en général un peu cannelée par l'empreinte des lamelles. Lames serrées, minces, souvent décourbées.

Arête des lames homomorphe. Trame régulière et dense à éléments étroits avec sous-hyménium rameux. Pas de cystides. Basides tétrasporiques. Spores, ellipsoïdes de 7-10 μ à membrane mince, verruqueuse, bleuissant par les réactifs iodés.

Ce sont des espèces sylvatiques de taille moyenne ou grande.

Nous terminerons ces quelques lignes en soulignant la portée que présente, au point de vue systématique, une étude, même sommaire, de la composition chimique de la membrane des spores.

Nous avons déjà montré par quelques exemples (*loc. cit.*), le parti qu'on peut tirer de sa réaction vis-à-vis des réactifs iodés dans la délimitation de certains groupes naturels (*Melanoleuca*, *Lentinellus*, etc.).

Présentation de champignons.

Lentinus suffrutescens (Oullins) ; — *Flammula flavida* (Exposition de Roanne) ; — *Stropharia squamosa* (idem) ; — *Phallus imperialis* (idem) ; — *Coryne urnalis* (Forêts de l'Assise, Loire, 1.000 mètres).

La nidification du flamant rose en Tunisie.

M. M. BLANC, naturaliste à Tunis, nous communique les observations suivantes :

Vers le commencement de mai 1926 un indigène m'apportait quelques œufs de flamant rose qu'il avait trouvés autour du lac de la Sokra. Muni